

LA TENACITE DU FRAGILE

Je marchais le long de la Loire, un jour de fin d'été, en pensant au texte que je devais écrire.

« ...Suivre la rivière sinueuse de la Gartempe et peser le silence... »

Cette phrase écrite par Pierre taraudait mes pas.

Il venait d'accepter le titre de l'exposition :

« La ténacité du Fragile »

Je continuais à marcher face à ce fleuve puissant, ce fleuve, tonitruant et tranquille heurté par des appendices humains et atomiques dont le flux et les îles, hallucinations brutes, affirment chaque jour le silence de sa sauvage et organique présence. Je liais ce que je voyais aux sensations furtives mais obstinées apparues le jour de ma découverte de l'atelier de Pierre.

Un désordre de mots brouillait mes pensées :

Humanité, nature, vivant, résistance, raison, destruction, matière, mouvement, travail, guerre, réconciliation, couleurs, flux, temps, création, origine, tension, infini, antinomie, métaphore, dignité, pudeur, solitude...

Chaque mot sans majuscule.

Car il s'agit de cela dans la création de Pierre...

Un surgissement de l'humain dans l'évanescence du brut, la fragilité du vivant, l'âpreté de la matière, la polysémie de l'univers, dans la sculpture de sa fin et le renouveau de son souffle.

Point de césure entre la nature et l'humanité.

Juste une poétique métaphore taillée dans des souches abattues, peinte de couleurs dilatées, esquissée d'une main tenace et sensible éloignant la raison pour mieux s'atteler à renouer des inconciliables qui ne peuvent exister l'Un sans l'Autre.

Et nous regardons, happés dans une spirale envoûtante, ses arbres ébauchés, ses poings violents, ses mains féminines, ses hommes- graines en mouvement, ses couleurs coulées le long d'une onde imaginaire, ses têtes aux cris silencieux et tout cela, pour la plupart, sculpté dans la masse d'arbres décapités.

Résurrection fragile d'une infime et intime force saisissant une guerre incessante entre le et les Vivants.

Oui

Pierre nous entraîne dans un universel sinueux, dans la nécessité de la rencontre et ... du silence.